

## Faire des Droits de l'Homme

### une réalité pour les personnes qui vivent dans l'extrême pauvreté.

Tel était le thème de réflexion du samedi après-midi 23 avril à Treyvaux, organisé par le Mouvement international ATD Quart Monde et Franciscains international suite à la publication d'un manuel, qui vise à rendre les droits de l'homme plus accessibles aux acteurs de terrain.

Tout d'abord les quatre personnes de la table ronde ont pris la parole:

Elisabeth Gillard a exprimé comment les droits de l'homme ont une place dans sa vie de travailleuse et de militante à ATD Quart Monde, puis Eugen Brand, ancien Délégué général du Mouvement international ATD Quart Monde a montré que le lien entre droits de l'Homme et pauvreté a une longue histoire initiée par le Père Joseph Wresinski.

Wouter van Ginneken, ancien fonctionnaire du BIT, membre de l'équipe des relations internationales d'ATD Quart Monde a fait une présentation du manuel *Faire des droits de l'Homme une réalité pour les personnes qui vivent dans l'extrême pauvreté* en expliquant pourquoi, pour qui, un tel manuel a été pensé et comment l'utiliser avec les personnes en situation de pauvreté.

Enfin Pascal Coullery, ancien secrétaire général Direction de la santé publique et de la prévoyance sociale du canton de Berne et actuel responsable de l'Etat-major de direction à l'OFAS, nous a décrit avec réalisme le décor de la politique de lutte contre la pauvreté en Suisse et plus particulièrement dans le canton de Berne.

En seconde partie, les échanges entre participants et intervenants ont été animés par Marie Rose Blunschi Ackermann, ancienne directrice de l'Institut de Recherche et de Formation aux Relations Humaines du Mouvement ATD Quart Monde, membre du Comité d'ATD Quart Monde Suisse et de l'équipe nationale d'animation. L'ensemble de la rencontre a bénéficié d'une traduction simultanée français-allemand.

Voici les échos de ce riche après-midi de réflexion en préparation à la participation à la conférence nationale de lutte contre la pauvreté du 22 novembre 2016 à Bienne.

Pour affirmer ses droits il faut parler atteste d'entrée Elisabeth Gillard. Aujourd'hui encore bien d'avantage il faut parler pour lutter contre la stigmatisation et maintenir des liens de confiance, de respect entre les personnes. Ceci tant dans sa famille, entre parents et enfants qu'à l'extérieur. Que dire et que penser des placements d'enfants qui empêchent de vivre ces relations de proximité ! De telles séparations représentent des traumatismes et laissent des séquelles. Les droits de l'homme se jouent également au quotidien sur son lieu de travail. Dans les entreprises la bienveillance devrait être au centre des relations pour laisser la place à l'expression de chacun sans jugement et ainsi permettre aux personnes qui se côtoient de se connaître, de s'apprécier. Les droits de l'homme pour moi c'est le droit à l'instruction, depuis tout jeune c'est le droit d'aller à l'école pour pouvoir à l'âge adulte choisir sa vie, réaliser ses rêves plutôt que de subir !

A cela Eugen Brand répond en se faisant le messager du père Joseph Wresinski. Lui qui l'a côtoyé l'appel très affectueusement le père Joseph. Il nous explique que tout au long de son engagement avec les plus pauvres, le père Joseph a apporté de la lumière dans une société imprégnée de peurs, de violences et de discriminations. Mais, une société aussi, il ne faut pas l'oublier, qui sait se montrer pleine de compréhension, de pardon, de solidarité, de justice pour créer des conditions d'un vivre ensemble dans la paix des peuples. Le père Joseph a montré à ceux qui sont privés des droits de l'homme, que c'est ensemble que l'on peut se défendre et résoudre les conflits dans la dignité.

Selon ma vision déclare Eugen Brand, le père Joseph a construit avec les familles, trois chemins essentiels sans lesquels aujourd'hui nous ne pourrions véritablement lutter avec efficacité contre la pauvreté.

*Le premier chemin est celui de la connaissance.*

Le Père Joseph était persuadé qu'il fallait s'efforcer de rendre concrets les droits de l'homme pour tous les membres de la société. Pour lui, les milieux universitaires, politiques, culturels et religieux devaient à cet égard s'approprier des connaissances qui leur manquaient. Et ces connaissances ne pouvaient leur être apportées que par les personnes vivant des situations de grande pauvreté afin de construire ensemble une société dans laquelle le respect et la dignité aurait une place de choix.

Le second chemin ouvert par le Père Joseph est *celui des droits de l'homme*.

Il était persuadé que les droits de l'homme ne pouvaient devenir réalité que s'ils étaient respectés au sein des institutions et dans l'ensemble de la société.

Enfin le troisième et dernier chemin que le Père Joseph n'a eu de cesse de travailler avec les familles et que je trouve très complexe est celui de *la nécessaire et profonde compréhension du lien entre pauvreté – droits de l'homme et paix*.

A propos de ces trois chemins, Eugen Brand nous rend attentif au fait qu'un immense travail a été accompli avec les familles, les volontaires, les alliés et que par conséquent il y a beaucoup à dire. Il retrace alors pour nous les travaux qui aujourd'hui sont devenus des marques indélébiles de l'engagement du père Joseph auprès des plus pauvres.

Je pense dit Eugen Brand, tout d'abord au moment où le Père Joseph Wresinski a présenté en France, en février 1987 au Conseil Economique et Social son rapport intitulé « Grande pauvreté et précarité économique et sociale ». Ce rapport présente une stratégie au centre de laquelle se trouve déjà l'importance du respect des droits de l'homme. On peut avoir une idée de la portée de ce message en relisant l'article de Daniel Fayard.<sup>1</sup>

Une autre étape fondamentale, appartient aux connaissances développées dans le cadre de l'ONU. Ceci grâce à des liens qui ont joué un rôle dans le développement du mouvement ATD Quart Monde. C'est le cas avec Leoandro Despouy, avocat argentin, défenseur des exilés dans son pays, qui a été emprisonné et torturé durant la dictature. Par la suite il est devenu un expert des droits de l'homme. Il a ainsi occupé le poste de président de la Commission des droits de l'homme de l'ONU à Genève. Dans ce cadre il a rencontré le Père Joseph et soutenu ses travaux. Ensemble ils discutaient de questions centrales : La pauvreté est une réalité mondiale, oui ou non ?

Alors nous devons étudier une nouvelle compréhension des droits de l'homme où se croisent toutes leurs dimensions et nous devons travailler à leur indivisibilité. Pour parvenir à cette nouvelle orientation, ensemble ils ont cherché comment le mouvement ATD Quart Monde et l'ONU pouvaient devenir des partenaires. Comment repérer les acteurs authentiques pour travailler à la reconnaissance de l'existence des situations de grande pauvreté ? Il est alors devenu évident que les personnes en situation de pauvreté ne doivent pas être cantonnées uniquement à un rôle de témoignage. Il faut davantage travailler à faire naître des décisions qui réunissent les acteurs qui connaissent le mieux les processus de précarisation, d'installation de la pauvreté et les autres

---

1 Daniel Fayard. «Il y a vingt ans : le rapport Wresinski». Revue Quart Monde, N°200 - "Le refus de la misère a-t-il pris corps ? Année 2006. Revue Quart Monde. document.php?id=416

acteurs de la société civile. Comment faire comprendre ce partage des responsabilités ? Le Père Joseph a toujours soutenu le fait que « Tous nous sommes responsables ! ».

Ce partenariat c'est une très longue et incroyable histoire, tient à préciser Eugen Brand. Il se poursuit aujourd'hui par la journée de commémoration du refus de la misère, le 17 octobre de chaque année.<sup>2</sup> Un temps fort pour se souvenir des paroles gravées sur la dalle du Parvis du Trocadéro, à Paris : "Là où des hommes sont condamnés à vivre dans la misère, les droits de l'homme sont violés. S'unir pour les faire respecter est un devoir sacré."<sup>3</sup>

Aujourd'hui, nous devons nous poser la question de savoir comment ce texte est une réalité en Suisse, en Europe et dans le monde. Et où devons-nous davantage nous impliquer ?

Le Père Joseph ne s'est jamais laissé dire que le mouvement ATD Quart Monde était un mouvement des droits de l'homme. Il a toujours dit nous sommes un mouvement des droits de l'homme **et** un mouvement pour la paix.

Fort de ce rappel des actes posés, les participants attendaient de savoir de quelle manière le mouvement ATD Quart Monde continue aujourd'hui son engagement sur ce chemin de la connaissance de l'extrême pauvreté.

Les exposés de Mrs van Ginneken et Coullery nous en donnent un aperçu.

La parution du manuel *Faire des droits de l'Homme une réalité pour les personnes qui vivent dans l'extrême pauvreté*<sup>4</sup> réalisé à partir des principes directeurs sur l'extrême pauvreté et les droits de l'homme<sup>5</sup> représente l'aboutissement de plus dix ans de travaux. Ces derniers ont été menés avec des Etats, des organisations de la société civile, des institutions de l'ONU et des personnes en situation de pauvreté<sup>6</sup>. La publication de ce manuel devrait contribuer de manière significative à garantir que les politiques publiques touchent les personnes les plus défavorisées et permettent la défense de leurs droits.

Au sein du Mouvement ATD Quart Monde c'est Janet Nelson avec des volontaires et des militants, en lien avec Magdalena Sepúlveda Carmona qui ont élaboré les principes tels que présentés dans le manuel.

Magdalena Sepúlveda Carmona, rapporteuse spéciale sur les droits de l'homme et l'extrême pauvreté à l'ONU déclarait lors de la parution de ce manuel : « nous devons travailler ensemble pour faire progresser les droits des personnes vivant dans la pauvreté extrême et assurer que leurs voix soient entendues et leur dignité respectée ».

---

2 Le 22 décembre 1992, le 17 octobre est proclamé Journée internationale pour l'élimination de la pauvreté par l'assemblée générale des Nations Unies.

3 <http://refuserlamisere.org/article/theme-de-lonu-pour-le-17-octobre-2016> voir ce site pour connaître le thème de la journée du 17 octobre 2016

4 Téléchargeable à l'adresse : [http://www.atd-quartmonde.org/wp-content/uploads/2015/09/2015-09-01-PrincDirEPDH-Manuel-FR-ATD\\_FI\\_Handbook\\_French\\_WEB.pdf](http://www.atd-quartmonde.org/wp-content/uploads/2015/09/2015-09-01-PrincDirEPDH-Manuel-FR-ATD_FI_Handbook_French_WEB.pdf)

5 Version finale du projet de principes directeurs sur l'extrême pauvreté et les droits de l'homme à l'adresse: <https://documents-dds-ny.un.org/doc/UNDOC/GEN/G12/154/61/PDF/G1215461.pdf?OpenElement>

6 Consultations de familles en Pologne, au Sénégal, en Thaïlande, au Pérou et en France

Wouter van Ginneken insiste dans sa présentation sur le fait que les états, dont la Suisse, ont pris des engagements<sup>7</sup> pour éradiquer la pauvreté sous toutes ces formes, par exemple en favorisant l'accès à la justice, à l'éducation pour les enfants et pour les adultes. Ces textes sont là pour que, légalement, les gouvernements se sentent dans l'obligation de faire des droits de l'homme une réalité au niveau local tout d'abord et national afin de faire reconnaître que la négation des droits de l'homme est une violence faite aux plus démunis.

Pour développer une politique de lutte contre la pauvreté il importe de prendre conscience que les personnes en situation de pauvreté doivent davantage faire des efforts pour être reconnues tel que tout autre citoyen. En effet les demandes d'accompagnement et d'aide faites par des personnes en situation de pauvreté sont plus souvent ignorées.

Deuxièmement le soutien des experts dans le domaine de la lutte contre la pauvreté est trop peu effectif sur le terrain. Et enfin la lutte contre la pauvreté ne peut se penser et se faire que de manière transversale. Si l'on veut changer le futur des personnes en situation de pauvreté ce n'est qu'avec leur participation que l'on doit l'envisager.

Dans le canton de Berne, Pascal Coullery apprécie de pouvoir compter depuis plusieurs années sur le rapport de lutte contre la pauvreté<sup>8</sup> établi par le département de la santé publique et de l'action sociale. La mise en visibilité des actions locales entreprises contribue à casser le tabou qui existe encore autour de la pauvreté.

Si beaucoup de choses restent à faire on peut toutefois mentionner des progrès sur le plan de la prévention en essayant d'assurer à chacun l'aptitude à couvrir ses besoins existentiels. C'est aussi en écoutant les familles concernées et en tirant le mieux parti de l'offre disponible que la lutte contre la pauvreté se met en place.

Un important travail de sensibilisation à la pauvreté a été mis en place auprès des politiciens, des collaborateurs des services ainsi qu'auprès de la population. Des rencontres, des journées de dialogues avec les personnes en situation de pauvreté se sont déroulées à plusieurs reprises avec l'appui du mouvement ATD Quart Monde. Les résultats de ces réflexions apparaissent dans les documents et montrent que la lutte contre la pauvreté doit tenir compte tant des aspects humains que les aspects chiffrés. Ces différentes mesures participent à faire naître une autre vision des personnes en situation de pauvreté et représentent des bénéfices pour la cohésion sociale et la dignité de tous.

Et de conclure que c'est sur cette voie du dialogue, de la rencontre entre personnes en situation de pauvreté et personnes en dehors de la pauvreté que doit se poursuivre le chemin de la connaissance réciproque.

Claudine Badoux

---

<sup>7</sup> Voir le site <http://www.contre-la-pauvrete.ch/programme-national/>

<sup>8</sup> Voir le rapport de 2015 à l'adresse : <https://www.be.ch/portal/fr/index/mediencenter/medienmitteilungen.assetref/dam/documents/portal/Medienmitteilungen/fr/2015/12/2015-12-11-gef-sozialbericht-2015-fr.pdf>